

CONSERVATOIRE
NATIONAL
SUPÉRIEUR
D'ART
DRAMA TIQUE

PSL 

POUVOIR ET MÉTIER EN SCIENCE

JOUER ET METTRE EN SCÈNE

PRÉSENTATIONS PUBLIQUES DES TRAVAUX DES ÉLÈVES DU DOUBLE CURSUS 28 SEPTEMBRE - 28 NOVEMBRE 2020 FAUBOURG SALLE JOUVET THÉÂTRE

Les présentations du Festival Jouer et mettre en scène qui se déroulent cette année du 28 septembre au 28 novembre sont l'occasion du bilan de l'aventure du double cursus « Jouer et mettre en scène », créé avec l'Université PSL. Cette expérience de second cycle, suivie en parallèle de leur formation de comédienne ou de comédien, nous a permis de développer, de manière non académique, l'idée d'un élargissement de la vision du théâtre de ces étudiant.e.s artistes, et ceci du plus trivial au plus philosophique. Cette 3^e promotion a essuyé de plein fouet la crise sanitaire de cette année 2020 tout en poursuivant leur cursus. Nous saluons leur courage, leur implication et leur énergie et nous remercions chaleureusement les partenaires pédagogiques pour leur engagement, ainsi que tout.e.s les intervenant.e.s.

Claire Lasne Darcueil

**Lundi 28 septembre -
vendredi 2 octobre**
Au Faubourg
14h et 18h : *Ce que Marie ne savait pas*, écrit et mis en scène par Leah Lapiower

Jeudi 1^{er} octobre
Salle Jovet
18h et 21h : *L'Histoire du communisme racontée aux malades mentaux*, de Matei Visniec, mis en scène par Lisa Toromanian

Vendredi 2 octobre
Salle Jovet
18h et 21h : *Être ou ne*

pas naître, de Nadine Moret et Lisa Toromanian, mis en scène par Lisa Toromanian

Samedi 3 octobre
Salle Jovet
18h et 21h : *Et si...* écrit et mis en scène par Lisa Toromanian

**Vendredi 9 -
samedi 10 octobre**
Salle Jovet
15h et 19h30 : *La Couleur de la Justice*, de Richard Norton-Taylor, mis en scène par

May Hilaire et Louise Legendre

**Vendredi 16 -
samedi 17 octobre**
Salle Jovet
19h30 : *Histoire de...*, écrit et mis en scène par Clémentine Aussourd

**Vendredi 27-
samedi 28 novembre**
Plateau du théâtre
20h : *Si fraternel enfin (un étranger)*, d'après Albert Camus, jeu et mise en scène Anthony Moudir

Le double cursus « Jouer et mettre en scène » préparé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique est une formation de 2^e cycle proposée à un nombre restreint d'élèves du Conservatoire qui souhaitent élargir leurs connaissances aux questions de mise en scène et d'écriture. Pendant deux ans, les élèves metteuses et metteurs en scène suivent une formation complémentaire destinée à leur transmettre une vision plus large du théâtre. Cette formation donne lieu à un diplôme intitulé « Jouer et mettre en scène » délivré par l'Université PSL.

Les enseignements spécifiques de 1^{re} année (cours, séminaires, rencontres, ateliers pratiques) et la 3^e année de formation des comédiennes et comédiens se déroulent simultanément. Le croisement entre les pédagogies de 1^{er} et 2^e cycle indique la volonté du Conservatoire de proposer une formation à la mise en scène à partir de ce qui fait son identité actuelle et son histoire : la formation de l'acteur.

La 2^e année est organisée sous forme de stages en immersion dans des structures professionnelles et des écoles partenaires en France et à l'étranger. Elle se conclut par la rédaction et la soutenance d'un mémoire de recherche ainsi que la réalisation d'un projet de fin d'études. Ces créations sont présentées au Conservatoire lors du festival « Jouer et mettre en scène ».

Nicolas Fleury
(Responsable de la formation « Jouer et mettre en scène »
et de l'accompagnement des projets artistiques personnels des élèves)

LES RDV DU CONSERVATOIRE 2019/2020

Gérard Watkins
Jean-Luc Verna

Sous la direction
d'**Arnaud Laporte** et
Aline Jones-Gorlin,
ces rencontres
publiques avec une
personnalité invitée
ont été élaborées
et animées par les
élèves.

JOURNÉES DE RECHERCHE ET CRÉATION COMMUNES AUX DOCTORANTS SACRE

Sous la direction
de **Keti Irubetagoiena**

MÉMOIRE DE RECHERCHE

L'élaboration et la
rédaction des mémoires
de recherche des
élèves est encadrée
par **Barbara**
Métais-Chastanier

PARTENAIRES PÉDAGOGIQUES

La Commune - CDN
d'Aubervilliers
CDN de Besançon
Compagnie Gwenaël
Morin
Compagnie tf2
ACME
INSAS - Bruxelles
Akademia Teatralna
de Varsovie
Institut du Monde
Arabe
Compagnie Extra
Muros
Lycée de Mamoudzou
Nord - Mayotte
JTN
IMEC

FESTIVALS

Festival Sens Interdits
Festival Hors Champ

CLÉMENTINE AUSSOURD

Clémentine Aussourd, passionnée par le théâtre, la danse et la musique, commence sa formation au sein des Ateliers Jeunesse du Cours Florent à l'âge de 14 ans. Elle poursuit au Cours Florent un double cursus *Formation Professionnelle de l'Acteur et Comédie Musicale* entre 2012 et 2016. Elle entre au CNSAD en 2016. Elle part chanter pour représenter la France à l'Exposition Universelle à Astana (Kazakhstan) en fin de première année sous la direction de Serge Hureau et Olivier Hussenet avec lesquels elle travaille en parallèle de sa formation au Hall de la Chanson. Pendant sa deuxième année, elle crée, lors des cartes blanches, sa première mise en scène : une adaptation de *J'ai couru comme dans un rêve* du collectif Les sans cou. En 2018, elle décide de suivre le double cursus « Jouer et mettre en scène ». Diplômée du Conservatoire en octobre 2019, elle joue dans *Aux Suivants*, un spectacle chanté, en hommage à Jacques Brel, mis en scène par Serge Hureau. Le spectacle tournera entre Vesoul, Paris et Suresnes. En janvier 2020, elle reprend en alternance le rôle d'Alice dans *Intra Muros*, écrit et mis en scène par Alexis Michalik au théâtre de La Pépinière à Paris.

À PROPOS DU CURSUS « JOUER ET METTRE EN SCÈNE »

Le cursus « Jouer et mettre en scène » m'a permis « d'affûter ma lame » : de savoir vers où je souhaitais orienter mon métier de comédienne et metteuse en scène. L'objet et l'intérêt de ce cursus est de m'avoir confortée dans la représentation que je me fais du spectacle vivant. Une idée de recherche et de création que j'ai menée telle une enquête précieuse pour trouver des alliés, des pairs. J'y ai appris en quelque sorte à réorienter ma boussole artistique. Ce cursus m'a aussi permis de faire des rencontres et tout particulièrement Barbara Métais-Chastanier qui aura été la plus jolie surprise de cette formation. Une rencontre tout aussi humaine qu'artistique, qui va au-delà d'un temps consacré à l'école, et qui ouvre une fenêtre plus large sur le paysage artistique qui me plaît et dans lequel je souhaite voyager.

MÉMOIRE DE RECHERCHE

L'importance des histoires, la puissance de la fiction. Pourquoi il est précieux de se raconter des histoires aujourd'hui, et d'en raconter aux autres. Le théâtre est directement lié à l'enfance et au rêve. Lorsqu'on est enfant, on croit au merveilleux. Que serait le théâtre sans le merveilleux ? J'aimerais que ce mémoire rende hommage à la magie des histoires, à ce pouvoir qu'a la fiction de nous donner envie de négocier avec l'impossible. Comme le disait Victor Hugo : « *Personne n'est hors du rêve, nous sommes les aventuriers de notre idée.* »



1^{re} ANNÉE

Sessions techniques

Vanessa Court (son)
Camille Duchemin (scénographie)
William Lambert (lumière)

Produire un spectacle

Formation à la mise en place administrative d'une compagnie, la construction d'un budget et d'un dossier de demande de subventions, encadrée par Patrick Marijon.

Ateliers d'écriture

Stages d'écriture et dramaturgie encadrés par Barbara Métais-Chastanier à l'IMEC (Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine) Caen.

Écritures contemporaines

Direction d'un atelier avec les élèves du CRR de Paris sur un texte de Zinnie Harris en présence de Blandine Péliissier, traductrice et accompagnée par Sophie Loucachevsky.

3^e édition de la Nuit de la poésie

En 2018, Clémentine a participé à la 3^e édition de la Nuit de la poésie, organisée par l'Institut du Monde Arabe.

CARTE BLANCHE

Adaptation d'une création collective des Sans cou, *J'ai couru comme dans un rêve*, mis en scène par Clémentine Aussourd, avec l'aide précieuse de Florent Hu.

2^e ANNÉE

Participation à l'École éphémère du Festival Sens Interdits

créé par Patrick Penot, en partenariat avec l'ENS-Lyon.

Stagiaire assistante à la mise en scène

sur la création d'*Une Histoire d'Amour* écrit et mis en scène par Alexis Michalik à La Scala de Paris.

Encadrement de répétitions

avec les enfants-comédiens du spectacle *Une Histoire d'amour*, écrit et mis en scène par Alexis Michalik.



1^{re} ANNÉE

Sessions techniques

Vanessa Court (son)
Camille Duchemin,
(scénographie)
William Lambert,
(lumière)

Produire un spectacle

Formation à la mise en place administrative d'une compagnie, la construction d'un budget et d'un dossier de demande de subventions, encadrée par Patrick Marijon.

Ateliers d'écriture

Stages d'écriture et dramaturgie encadrés par Barbara Métais-Chastanier à l'IMEC (Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine) Caen.

Écritures

contemporaines

Direction d'un atelier avec les élèves du CRR de Paris sur un texte de Riad Ghami en présence de l'auteur et accompagnée par Sophie Loucachevsky.

3^e édition de la Nuit de la poésie

En 2018, May a participé à la 3^e édition de la Nuit de la poésie organisée par l'Institut du Monde Arabe.

CARTE BLANCHE

Mise en scène de témoignages issus du récit *La Supplication* de Svetlana Alexievitch, par May Hilaire et Louise Legendre.

2^e ANNÉE

Participation à l'École éphémère du Festival Sens Interdits

créé par Patrick Penot, en partenariat avec l'ENS-Lyon

Stage

au CDN de Besançon dirigé par Célie Pauthe sur la reprise de *Bérénice* de Jean Racine.

Assistante stagiaire

sur la reprise de *La Vraie Vie d'Alain Badiou*, mis en scène par Marie-José Malis, à la Commune - CDN d'Aubervilliers.

Collaboration au projet de recherche et création, *Petit bréviaire tragique à l'usage des animaux humains du 21^e siècle*,

mis en scène par Jean-François Peyret, dans le cadre d'une résidence à l'Université Grenoble Alpes avec l'INRIA. Projet du « Théâtre Numérique Populaire » et expérimentation du dispositif de stéréoscopie.

May Hilaire a grandi à Londres. En 2012, elle est acceptée au National Youth Theater. À 18 ans, elle étudie l'art du Spectacle à la Faculté de lettres de Besançon pendant un an. En 2014, elle intègre la formation DEUST Théâtre à la Faculté de Lettres de Franche-Comté. En 2016, elle est reçue au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD), elle intègre le cursus « Jouer et mettre en scène » en 2018.

À PROPOS DU CURSUS « JOUER ET METTRE EN SCÈNE »

Le cursus « Jouer et mettre en scène » a été d'une grande richesse pour moi. Il m'a permis de prendre du temps pour observer le travail des autres. L'art n'est pas que dans le faire, l'observation est un temps enrichissant. Les rencontres ont été toutes aussi merveilleuses les unes que les autres et m'ont permis de développer une réflexion, d'agrandir l'horizon de mes possibles. C'est au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique que Louise Legendre et moi nous sommes rencontrées. Après la création en deuxième année de notre spectacle *La Supplication*, nous avons souhaité nous former toutes les deux à la mise en scène en intégrant le cursus « Jouer et mettre en scène » du CNSAD. Ce qui nous a rassemblé, c'est le désir commun d'interroger le processus même d'appréhension d'une matière - théâtrale ou non - pour la comprendre et la transmettre dans sa forme la plus brute, et pour la proposer comme outil de compréhension du monde à des publics empêchés. Nous avons créé ensemble la compagnie Un Timbre Pareil.

MÉMOIRE DE RECHERCHE

La direction d'acteur dans le théâtre documentaire.

Après un bac littéraire option cinéma, Leah Lapiower entre en 2012 au conservatoire du 8^e arrondissement où elle passe trois ans, sous la direction de Marc Ernotte. En 2015, elle intègre le CRR de Paris tout en préparant le concours du CNSAD et fonde avec des amis le collectif *Aubjectif*, groupe interdisciplinaire de chercheurs, cinéastes, chorégraphes et acteurs autour de créations immersives. Le collectif présente *(Im)mortel*, performance immersive sur le transhumanisme en 2016, et *Les Anormaux*, sur la figure du monstre, en 2017. Sa première mini-crédation en soliste a été la mise en scène de son troisième tour au conservatoire : une adaptation condensée - en dix minutes - d'un roman de Nabokov : *Ada ou l'ardeur*. En parallèle, elle développe son intérêt pour la philosophie de Nietzsche et mène durant un an un travail de recherche autour du concept d'éternel retour qui aboutit à l'écriture et la création de *Pardonnez-moi que le soir*. Le spectacle est présenté au Conservatoire et lui permet d'intégrer la formation « Jouer et mettre en scène ».

À PROPOS DU CURSUS « JOUER ET METTRE EN SCÈNE »

Ce que le cursus « Jouer et mettre en scène » m'a apporté, c'est avant tout un dialogue, une mise en perspective et un soutien de ma démarche artistique. Je me suis sentie accompagnée dans le sens de ma singularité, mise au travail sans être brimée. J'ai intégré le cursus sur le tard, les rencontres que nous avons faites m'ont été précieuses ; notamment celle avec Barbara Métais-Chastanier qui m'a accompagnée dans l'écriture de *Pardonnez-moi que le soir* et dans celle de ma nouvelle pièce. Mon projet théâtral s'articule aujourd'hui autour de trois axes principaux : la priorité donnée à l'écriture, un projet philosophique de la Consolation, une exploration des possibilités formelles à partir des principes de l'in situ et de l'ouverture aux nouvelles technologies. La priorité donnée à l'écriture n'est pas une rigueur idéologique ; d'autres adaptent avec génie ou écrivent au plateau ; en ce qui me concerne, c'est par cette pratique que je me sens la plus légitime à intervenir dans le monde. Mon projet philosophique s'inscrit dans une démarche nietzschéenne d'affirmation de la joie face au nihilisme, de la reconstruction de nouvelles valeurs sur les terrains glissants de la postmodernité. Je crois que l'art peut retracer des chemins d'espoir. Deux voyages en Pologne ont transformé mon regard sur les possibilités formelles du théâtre. J'aimerais explorer les techniques auxquelles sont réfractaires un certain nombre d'artistes des arts vivants ; notamment la réalité virtuelle et réinterroger le paradigme immersif qui en-dehors du théâtre, que ce soit dans l'art contemporain ou les mondes de la communication et de l'entreprise, s'impose peu à peu.

MÉMOIRE DE RECHERCHE

Comment inventer un théâtre de la Consolation, dans la lignée de la littérature du même nom, qui aurait pour fonction de consoler, de façon très concrète, de la mort et du Tragique.



1^{re} ANNÉE

Ateliers d'écriture

Stages d'écriture et dramaturgie encadrés par Barbara Métais-Chastanier à l'IMEC (Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine) Caen.

Impromptu

Écriture et mise en scène de *Pardonnez-moi que le soir*, présenté au Conservatoire dans le cadre des Impromptus.

2^e ANNÉE

Assistante stagiaire à la mise en scène

sur la création de *Uneo unplusi eurstragé dies*, triptyque comprenant *Ajax*, *Les Trachiniennes* et *Antigone* de Sophocle, mis en scène par Gwenaél Morin, à l'Atelier Carolyn Carlson de Paris dans le cadre des Talents Adami.

Écriture

et mise en scène de *Pardonnez-moi que le soir*, au Festival de théâtre universitaire Nanterre sur scène. Direction de deux master class auprès d'étudiants.

Stage à l'Akademia Teatralna de Varsovie

Sous la direction de Maja Kleczewska, développement d'un nouveau projet d'écriture autour des enjeux épistémologiques de la Vérité.

Séjour en Pologne, à Cracovie, poursuite de sa recherche avec des artistes en association avec le Teatr Powszechny, au sein duquel était installé un laboratoire de réalité virtuelle.

Collaboration au projet de recherche et création

Petit bréviaire tragique à l'usage des animaux humains du 21^e siècle, mise en scène de Jean-François Peyret, dans le cadre d'une résidence à l'Université Grenoble Alpes avec l'INRIA. Projet du « Théâtre Numérique Populaire » et expérimentation du dispositif de stéréoscopie.



1^{re} ANNÉE

Sessions techniques

Vanessa Court (son)
Camille Duchemin,
(scénographie)
William Lambert,
(lumière)

Produire un spectacle

Formation à la mise en place administrative d'une compagnie, la construction d'un budget et d'un dossier de demande de subventions, encadrée par Patrick Marijon.

Ateliers d'écriture

Stages d'écriture et dramaturgie encadrés par Barbara Métais-Chastanier, à l'IMEC (Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine) Caen.

RDV du Conservatoire

Louise a animé la rencontre avec Jean-Luc Verna, artiste plasticien et performeur.

Écritures contemporaines

Direction d'atelier avec les élèves du CRR de Paris accompagnée par Sophie Loucachevsky.

3^e édition

de la Nuit de la poésie
En 2018, Louise a participé à la 3^e édition de la Nuit de la poésie organisée par l'Institut du Monde Arabe.

CARTE BLANCHE

Mise en scène de témoignages du récit *La Supplication* de Svetlana Alexievitch, par Louise Legendre et May Hilaire.

2^e ANNÉE

Participation

à l'École éphémère du Festival Sens

Interdits créé par Patrick Penot, en partenariat avec l'ENS-Lyon

Intervenante pour un atelier théâtre

auprès d'élèves de 2nde au lycée Gérard de Nerval à Noisiel.

Louise Legendre est scolarisée du CM2 à la terminale en classe à horaires aménagés musique (CHAM) à la Maîtrise de Paris au CRR. Après l'obtention d'un bac Littéraire, elle suit une année d'enseignement en théâtre au CRR, et au conservatoire du 14^e arrondissement, dans la classe de Nathalie Bécue. Elle intègre en 2016 le CNSAD dont elle est diplômée en septembre 2019. Elle poursuit sa formation par une 4^e année d'études avec le cursus « Jouer et mettre en scène ». Louise joue au théâtre dans le spectacle *J'ai rencontré dieu sur Facebook*, écrit et mit en scène par Ahmed Madani (2018-2021), avec lequel elle intervient en milieu scolaire autour du spectacle. Elle a joué également dans *Le Verger*, de Mohamed Rouabhi, mis en scène par Patrick Pineau (2019-2020) (en tournée en appartement à Sevran avec le Théâtre de la Poudrerie) et dans *Britannicus* de Jean Racine mise en scène de Robin Renucci (2020-2021).

À PROPOS DU CURSUS « JOUER ET METTRE EN SCÈNE »

Le cursus « Jouer et mettre en scène » m'a offert deux ans de recherche pour commencer à me questionner sur le rapport que je voulais avoir au théâtre, à « mon théâtre ». Quels projets ai-je envie de porter ? Pour qui ? Avec qui ? C'est essentiel, on se posera la question tous les matins jusqu'à la dernière tombée de rideau, mais le commencement d'une recherche est le moment où - bien accompagnée - d'un coup tout peut nous paraître possible, et à échelle humaine. Et ce sont cette joie et ce soutien qui m'ont été offerts avec le cursus « Jouer et mettre en scène ». Ces deux années de formation m'ont donné accès à des stages de scénographie, de lumière, de son, de production, des temps de résidences d'écriture, et d'expérimentation au plateau. J'ai pu nourrir avec Barbara Métais-Chastanier une réflexion sur ce que pourrait être un théâtre itinérant pour tous.

Parallèlement à cela, mon activité de comédienne m'a permis de travailler sur des projets mêlés à des actions de transmission sur les territoires (interventions en milieu scolaire, débats, bord-plateaux, formations avec les Tréteaux de France,...), confirmant par-là ma volonté de m'inscrire dans un théâtre, par lequel je pourrais aller à la rencontre de publics très différents, dialoguer et apprendre avec eux, et transmettre à mon tour ce qu'on m'a appris au Conservatoire, et mon envie de m'ouvrir au monde.

« *Ce que j'aime dans les voyages, c'est l'étonnement du retour.* »
Stendhal

MÉMOIRE DE RECHERCHE

Le processus de création du Conte et du Témoignage au théâtre, et la recherche d'un théâtre nomade.

Première scène et premier personnage « joué » après redoublement de sa seconde au lycée et de son intégration en option facultative « Théâtre », au lycée Georges Cuvier, à Montbéliard: scène 4 - Acte 1, Orgon dans « Tartuffe », Molière... Après une première et unique lecture, Monsieur Marc Sénéchal, le professeur dit: « Bon, hé bien vous nous la passerez la semaine prochaine. » La semaine prochaine donc, il reprend: « Bon à vous! », les doigts toujours joints: index contre index, majeur contre majeur, etc... Nous nous levons: Axel Baux, Mehdi Zakoum et moi; Dorine, Cléante et... Orgon, donc... Nous n'avions jamais répété et puis de toute façon qu'est-ce que c'est « répéter »? On se met en place quoi. Une place on n'en a qu'une; on n'est bien qu'à sa place et personne ne voudrait y être pour toi. J'attends. Le prof: « Bon alors! »; alors quoi? « Rentre. »; Je rentre? « Oui viens au plateau! »; au plateau? « Sors de la coulisse... »; ah! ça j'ai - je m'en souviens! Je fais deux trois pas rapides, je suis à vue... Silence... Mehdi parle, je reconnais ce qu'il y avait écrit sur la page que nous avons lue la semaine dernière, je m'en étonne... Silence... Silence. Le prof « Alors? », alors quoi? « La réplique! »; quoi la réplique? « Ce que tu as appris, dis-le! ne t'inquiète pas! »; appris quoi? Silence. « Ce que le personnage dit; dis-le. »; Ah! mais parce qu'en plus il faut apprendre ce qui est écrit? Les premières fois sont surprenantes... on ne cherche qu'à les retrouver. Au conservatoire de Montbéliard, au Cours Florent, dans sa classe libre, dans ses redoublements ou au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique...

À PROPOS DU CURSUS « JOUER ET METTRE EN SCÈNE »

Depuis l'écriture mais déjà l'écriture; on force la lecture... la lecture remplace les erreurs, les sorties et ce n'est plus de la littérature déjà... Jouer les mots d'un autre, c'est savoir écrire avec les mots d'un autre. Ses propres mots, il faudrait déjà les comprendre et comprendre ce qu'ils annoncent: qu'est-ce que c'est « sauter de joie », « pleurer », « rire », « Brûler d'amour »?

Écrire, c'est peut-être le seul travail...

Écrire sur le papier des autres. Graver sur une rétine. Dans un son, avec un reflet dans une flaque d'eau, en vomissant devant son miroir... c'est de l'écriture. S'arracher de l'oreiller, décevoir et se laisser aimer; aimer et se laisser tromper. Aimer, tromper, et inventer tant qu'il n'est pas question d'amour c'est de l'écriture et le reste... le reste... c'est se faire écrire et ça reste les épreuves de l'amour, de l'enseignement, des douze années d'enfer possiblement offertes par l'école publique mais « enfer ou paradis qu'importe », mieux vaut toujours être équipé d'un stylo que d'une kalashnikov. Toujours. Et écrire ou se faire écrire; se laisser écrire ou se faire raturer, s'improviser tous les matins c'est se jouer et se mettre en scène.

Entre les deux on peut apprendre ce que c'est qu'une lumière et ses ombres. Faire une maquette. L'important: saluer celui qui descend l'escalier et pas que ça démarre vite mais... que ça dure.

SUJET DE MÉMOIRE

Souvenirs d'avant ses avis (Abécédaire d'un inconnu).



2^e ANNÉE

Écriture et mise en scène

La Montagne des singes dans le cadre des Cartes blanches de l'INSAS à Bruxelles.

Collaboration au projet de recherche et création.

Petit bréviaire tragique à l'usage des animaux humains du 21^e siècle, mise en scène de Jean-François Peyret, dans le cadre d'une résidence à l'Université Grenoble Alpes avec l'INRIA. Projet du « Théâtre Numérique Populaire » et expérimentation du dispositif de stéréoscopie.

1^{re} ANNÉE

Sessions techniques

Vanessa Court (son)
Camille Duchemin, (scénographie)
William Lambert, (lumière)

Ateliers d'écriture

Stages d'écriture et dramaturgie encadrés par Barbara Métais-Chastanier, à l'IMEC (Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine) Caen.

Produire un spectacle

Formation à la mise en place administrative d'une compagnie, la construction d'un budget et d'un dossier de demande de subventions, encadrée par Patrick Marijon.

Écritures contemporaines

Direction d'un atelier avec les élèves du CRR de Paris sur un texte de Riad Ghami en présence de l'auteur et accompagné par Sophie Loucachevsky.

CARTE BLANCHE

Quelque chose, quelque part, quelqu'un, quelques-uns, quelques fois.
Mise en scène et autres textes d'Anthony Moudir, d'après *Catégorie 3.1* de Lars Norén.



1^{re} ANNÉE

Sessions techniques

Vanessa Court (son)
Camille Duchemin,
(scénographie)
William Lambert,
(lumière)

Produire un spectacle

Formation à la mise en place administrative d'une compagnie, la construction d'un budget et d'un dossier de demande de subventions, encadrée par Patrick Marijon.

Ateliers d'écriture

Stages d'écriture et dramaturgie encadrés par Barbara Métais-Chastanier, à l'IMEC (Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine) Caen.

RDV du Conservatoire

Lisa a animé la rencontre avec Gérard Watkins, projection de *Punishment Park*, film de Peter Watkins.

Écritures contemporaines

Direction d'un atelier avec les élèves du CRR de Paris sur un texte de Mariette Navarro en présence de l'autrice et accompagnée par Sophie Loucachevsky.

Participation à un workshop

dirigé par David Schwartz autour du processus d'écriture du théâtre documentaire à Bucarest, dans le cadre de la saison culturelle franco-roumaine programmée par Hors-Champ.

3^e édition de la Nuit de la poésie

En 2018, Lisa a participé à la 3^e édition de la Nuit de la poésie organisée par l'Institut du Monde Arabe.

Impromptu

Affreux, Sales et Méchants / Adaptation du film d'Ettore Scola.

CARTE BLANCHE

L'Histoire du communisme racontée aux malades mentaux d'après Matei Visniec.

CRÉATIONS

- Numéro 7, Romain Rolland Street

présenté dans le cadre du 35^e Festival des Francophonies en Limousin et au Théâtre du Soleil.

- *L'Histoire du communisme racontée aux malades mentaux*

d'après Matei Visniec, reprise au Festival Nanterre sur Scène (Prix du public).

- *La Légende du Danube* et *La Fée bleue*, de Matei Visniec

ainsi que *Aller*, d'Alexandra Badea, mise en scène de ces trois pièces courtes au Festival Hors Champs (Les Chantiers Tramasset).

- *Être ou ne pas naître*, écrit avec Nadine Moret, mise en scène présentée au Festival international de Spoleto en Italie (2^e prix)

Atelier d'élève de 3^e année

Lisa a mis en scène une partie des élèves de sa promotion dans *Jeanne et le feu* d'après Matei Visniec.

2^e ANNÉE

Participation à l'École éphémère du Festival Sens Interdits

créé par Patrick Penot, en partenariat avec l'ENS-Lyon

Adaptation et mise en scène

de *Migraaants*, de Matei Visniec pour le concours du prix du Théâtre 13.

Lisa Toromanian est une jeune comédienne et metteuse en scène d'origine arménienne. En 2012, elle débute sa formation au Cours Florent en parallèle d'une licence d'Arts du spectacle à l'Université Paris Nanterre, puis entre au CNSAD en 2016. C'est au CNSAD, qu'elle crée avec ses camarades la compagnie les Doux Affreux avec laquelle elle met en scène *L'Histoire du communisme racontée aux malades mentaux* (Prix du public, festival Nanterre sur Scène), *Affreux, Sales et Méchants*, *Numéro 7 Romain Rolland Street* (Francophonies en Limousin), *Jeanne et le Feu*, *Danube* (Festival Hors Champ) et *Être ou ne pas Naître* (2^e prix du Jury au festival de Spoleto).

À PROPOS DU CURSUS « JOUER ET METTRE EN SCÈNE »

Soyons honnête, la première fois que j'ai mis en scène, c'était par orgueil : je voulais jouer et choisir avec qui jouer. Et comme l'adage le dit si bien : « on n'est jamais mieux servi que par soi-même ». Je me suis lancée. Et il s'avère que c'était un piège. J'ai aimé.

J'ai commencé à mettre en scène pour m'offrir des rôles qu'on ne m'offrirait jamais ! J'ai continué pour mettre en scène des acteurs magnifiques, des amis, dans des rôles qu'on ne leur offrirait jamais. Prendre le contrepied de ces fameux « emplois ». Alors voilà, je fais du théâtre, de la mise en scène pour ça. Montrer autre chose. Ouvrir des portes. Non pardon, défoncer des portes.

Le cursus « Jouer et mettre en scène » m'a poussée à cela. À mes yeux, ce n'est pas un cursus, mais plutôt un bon gros laboratoire dont j'ai été ma propre chercheuse. Chercheuse en chef. J'ai mis en scène, avec les moyens du bord, je me suis pris des murs, des fous rires, mais j'ai tenté d'avancer, et trouver un théâtre qui m'est propre. Plutôt qui nous est propre. J'aime avancer en groupe, on n'avance jamais seul, et le théâtre en est un magnifique exemple. Au Conservatoire j'ai rencontré une bonne bande de copains !

Nous avons formé ensemble un groupe de travail, un groupe d'amis, et c'est pour les gens et avec les gens que j'ai envie de mettre en scène, de créer. Mettre en scène doit se faire avec amour. Lorsque l'on demande à Ariane Mnouchkine pourquoi faire du théâtre en troupe, elle répond magnifiquement : « Pour partir à l'aventure, traverser des océans inconnus. Essayer des tempêtes australes, découvrir des îles salvatrices. Être sur un navire qui largue les amarres à chaque spectacle. Avoir ses amours et ses amis au même endroit, et, en même temps, être nomade. Vivre et se battre pour et avec une famille qui serait à la fois protectrice et libératrice. Un univers enchanté au milieu d'un monde de plus en plus désenchantant. » Je n'aurais pas dit mieux ! Et, à l'instar de ce qu'écrit Noëlle Renaude, « le théâtre est un grand bricolage », je crois qu'il faut savoir bricoler de tous les côtés. En somme, ici, je crois que j'ai appris à bricoler.

Avec de très bons bricoleurs !

MÉMOIRE DE RECHERCHE

Comment les rapports de domination influent sur notre manière de créer.

UN PROJET PORTÉ PAR 6 ANCIENS ÉLÈVES DU CURSUS « JOUER ET METTRE EN SCÈNE » : LA ROOKERIE

Rookerie: Colonie d'oiseaux polaires qui se protègent du froid par leur réunion. La Rookerie: une pépinière de jeunes compagnies. L'environnement dans lequel les compagnies de théâtre travaillent s'est dégradé ces dix dernières années (conditions de création, de coproduction et de diffusion notamment). Cette situation est préoccupante, ces compagnies étant porteuses d'une part significative du renouvellement des formes, des esthétiques et de la pratique de l'art dramatique. C'est de ce constat et de multiples échanges avec des élèves du CNSAD-PSL que le projet est né. La pépinière est montée sur un modèle de société coopérative (S.C.I.C. à gestion désintéressée) en associant dans la conduite du projet: les jeunes artistes, des professionnels intéressés par cette démarche de transmission et d'échange (Marcel Bozonnet, Camille Duchemin, William Lambert), des théâtres et entreprises partenaires (J.T.N., Kanju). Les six artistes sont James Borniche, Louise Chevillotte, Manon Chircen, Marceau Deschamps-Ségura, Édouard Pénaud, Maroussia Pourpoint. La présidente est Camille Duchemin qui détient la licence d'entrepreneur de spectacle. Patrick Marijon coordonne l'activité de La Rookerie. La Rookerie permet notamment: — de produire les projets de chaque artiste membre; — de s'interroger en parallèle sur la structure juridique adaptée au développement du projet de chacun et sur la manière de la mettre en œuvre afin de pouvoir exercer à moyen terme son activité de manière autonome; — de chercher des partenaires; — d'apprendre au contact de personnes expérimentées comment utiliser ou concevoir des outils de travail (gestion des plannings, réalisation d'une fiche technique, communication, etc.). Structure de production mutualisée, elle vient compléter les actions menées par le JTN (soutien financier, conseil, promotion) avec qui elle travaille en étroite collaboration. La Rookerie développe également des projets communs à plusieurs de ses membres comme la classe Horizon Théâtre qui a ouvert ses portes en septembre 2019 à des jeunes (sous condition de ressources) désirant préparer les concours d'entrée des grandes écoles d'art dramatique.



La Commune
Aubervilliers



le jeune
théâtre
national



umec

Les professionnels
du spectacle peuvent
consulter le fichier
des élèves sur
rendez-vous avec
Aline Jones-Gorlin.

JOURNALIER

Communication
et relations avec
les professionnels
Aline Jones-Gorlin
Tél. : 01 53 24 90 14
relations.publiques@
cnsad.fr

À l'issue de leurs années
d'études, les comédiennes
et comédiens issus
du Conservatoire National
Supérieur d'Art Dramatique
sont pendant trois ans
ayants droit du Jeune théâtre
national, chargé de leur
insertion professionnelle.

MÉTIER

Jeune théâtre national
13, rue des Lions-Saint-Paul
75004 Paris
Métro: Saint-Paul
Tél. : 01 48 04 86 40
Fax : 01 42 71 66 50
jeunetheatrenational@
wanadoo.fr
jeune-theatre-national.com

EN

SCÈNE